

## **Centre de Formation des Aménageurs Ruraux (CFAR)**

**AZN-FPG-CFAR / L'ÉCOLE DU BOCAGE**

*Eau, Terre, Verdure.*

*« Intégrer la sauvegarde de l'environnement dans l'agriculture sahélienne au Burkina Faso. »*

# **Rapport d'activités 2018 de L'ÉCOLE DU BOCAGE**



Rapport réalisé par :  
Yacouba OUEDRAOGO  
Directeur du CFAR  
Sous la direction de :  
Seydou KABORE  
Directeur de la Ferme pilote de Guiè

Janvier-février 2019

# A Z N

*Association inter -Villages ZORAMB NAAGTAABA  
(Guiè, Kouïla, Bélé, Doanghin, Douré, Babou, Lindi, Namassa, Samissi, Cissé-Yargho)*

Siège :  
*Village de Guiè, Département-Commune de Dapélogo,  
Province d'Oubritenga, Région du Plateau Central*

Adresse postale:  
01 BP 551  
Ouagadougou 01  
BURKINA FASO

Site web: [www.eauterreverdure.org](http://www.eauterreverdure.org) ou [www.azn-guie-burkina.org](http://www.azn-guie-burkina.org)

*Association n° 95 – 021 / MAT / POTG / AG  
(Parution au Journal Officiel du 11 avril 96)*



Crédits photos : AZN et visiteurs qui nous ont donné leurs photos.

## **Introduction**

La formation professionnelle est aujourd'hui d'une nécessité sans précédent au Burkina Faso. En effet, le pays connaît ces dernières années une augmentation de plus en plus grande du nombre de sans emplois, particulièrement chez les jeunes ruraux qui pour des raisons financières ne sont pas assidus à l'école, et ont de ce fait de mauvais résultats et sont pour la plupart déscolarisés. N'ayant pas de qualification, ceux-ci ont du mal à trouver un emploi. Ils ne souhaitent pas non plus retourner à la terre de leurs parents car celle-ci est dégradée par une agriculture non écologique et de ce fait les rendements sont faibles. Cette situation pousse d'une part les jeunes à l'exode rural, augmentant ainsi le nombre de chômeurs dans les milieux urbains avec des maux tels que la délinquance juvénile ; d'autre part certains s'adonnent à l'émigration, souvent au péril de leur vie.

Si d'autres retournent aux cotés des parents pour mener des activités familiales, là encore le manque de qualification fait qu'ils imitent les pratiques agricoles traditionnelles qui détruisent à court terme les terres agricoles et à long terme l'environnement. C'est pour répondre à cette problématique, le besoin de former des jeunes aux technologies pionnières du bocage sahélien promues par TERRE VERTE à travers les fermes pilotes, et permettre aux jeunes ruraux de vivre dignement en campagne par des activités agricoles écologiques, que l'école du Bocage, connue sous la dénomination de **Centre de Formation des Aménageurs Ruraux (CFAR)** a vu le jour, dans la ferme Pilote de Guiè de **l'Association inter villages Zoramb Naagtaaba (AZN)**.

Pour le bilan financier, les comptes de l'école du Bocage sont imbriqués dans ceux de la FPG (confère rapport annuel 2018 de la FPG).



## **I- PRESENTATION DU CENTRE DE FORMATION**

---

### **I.1. CONTEXTE**

L'AZN, Association Zoramb Naagtaaba, qui signifie les amis s'associent en Mooré, a vu le jour en 1989, de la volonté de cinq villages de lutter contre les fléaux qui les menacent depuis la fin des années soixante :

- pénurie d'eau,
- dégradation de l'environnement,
- chute des rendements agricoles,
- ignorance face au modernisme,
- impuissance devant les maladies,
- paupérisation de la population.

L'ensemble des activités menées par l'AZN a donc pour but de permettre :

- aux habitants du monde rural de pouvoir vivre correctement et dignement dans leurs villages,
- aux jeunes de trouver leur épanouissement et des activités économiques leur permettant de faire vivre leurs familles.

L'AZN possède plusieurs programmes parmi lesquels la Ferme Pilote de Guiè (FPG) pour répondre aux ses objectifs liés aux questions agroenvironnementales.

La Ferme Pilote de Guiè (FPG), par ses travaux d'aménagements à travers le développement du concept de bocage sahélien souhaite répondre à deux impératifs : assurer la sécurité alimentaire de la région tout en préservant l'environnement.

Pour atteindre ces objectifs, elle s'est fixée trois axes de travail : recherche appliquée, formation et appui direct aux paysans. Avec à sa tête un directeur, la ferme s'appuie sur sept équipes techniques : pépinière, élevage, encadrement technique, équipement agricole, entretien du bocage, cellule d'aménagements fonciers et enfin le Centre de Formation des Aménageurs Ruraux (CFAR). Chaque section a un responsable et au moins un adjoint.

### **I.2. Problématique**

Le monde rural se caractérise par une forte densité de population, entraînant une forte pression sur l'environnement qui découle de l'agriculture extensive, la coupe abusive du bois, le surpâturage (divagation des animaux), et les feux de brousse. L'agriculture pratiquée est une agriculture de subsistance dominée par des exploitations entre 3 et 5 ha. L'accès à l'école, aux soins et à l'ensemble des structures sociales et administratives reste difficile.

Dans ce contexte, la nécessaire prise de conscience des liens de cause à effet entre la surexploitation des sols et sa dégradation est difficile, car l'apprentissage agricole des jeunes ruraux est une répétition des techniques agricoles de leurs parents, sans remise en cause de celles-ci et sans tenir compte des changements environnementaux, démographiques et sociaux. Aussi, la volonté d'imiter la vie citadine par l'acquisition de certains biens matériels entraîne une pression sur l'environnement par une agriculture intensive non écologique et la coupe abusive du bois pour aller le vendre en ville.

De plus, peu d'élèves accèdent à un niveau supérieur d'études leur permettant une réflexion et une analyse pour trouver des solutions à cette situation. Aussi, la volonté de résultats immédiats ne permet pas une réflexion sur un processus d'exploitation des terres agricoles de manière durable.

Les jeunes villageois dans ce contexte se retrouvent alors souvent démunis, sans activités économiques possibles ou souhaitées, avec la terre de leurs parents se dégradant de plus en plus et ne permettant plus de nourrir toute la famille. Ils finissent donc par s'adonner à l'exode rural ou à l'émigration afin d'essayer de récolter l'argent qui leur permettra de faire vivre leur famille et/ou d'investir dans une activité locale (le plus souvent commerciale).

### **I.3. Historique**

L'apprentissage a toujours été présent au sein de la ferme pilote. Jusqu'au milieu des années 2000, toutes les personnes qui ont souhaité travailler à l'AZN, ont dû passer par

une période d'apprentissage de quatre ans. Chaque apprenti passait alors dans les différentes sections de la ferme, ainsi qu'à l'atelier et à la maçonnerie.

Cette formule permet aux apprentis de connaître l'ensemble des sections et donc de posséder une vision globale des activités de la ferme pilote et les liens entre eux. Les responsables, de leurs côtés, peuvent alors voir où le futur volontaire trouvera le mieux sa place.

Jusqu'en 2006, chaque personne, à toute période de l'année, pouvait faire une demande d'apprentissage ; il n'y avait pas de recrutement collectif. Les premiers apprentis provenaient essentiellement des villages membres de l'AZN. Ils étaient logés au sein de l'AZN, ce qui leur permettait de mieux profiter des cours du soir, et de la bibliothèque. Les cours du soir ont été mis en place dès le début : français et mathématiques étaient les deux premières matières enseignées, les sciences de la vie et de la terre et la physique chimie sont venues compléter ceux-ci. C'est à partir de 2008 que le recrutement est devenu collectif.

#### **I.4. condition d'admission**

L'école du bocage est ouverte à tous les jeunes (filles et garçons) du Burkina Faso âgés entre 14 et 17 ans et motivés pour la lutte contre la désertification. En outre les candidats doivent avoir le niveau minimum CEP car l'apprentissage de certains modules demande un niveau minimum en Mathématiques et en Français.

Après l'étude de leur dossier par les responsables du centre, les candidats sélectionnés passent un test de recrutement écrit, et un entretien oral auquel leurs parents participent.

L'examen écrit permet de s'assurer du niveau des jeunes en français et en mathématiques, qui sans être excellent, ne doit pas les empêcher de comprendre les consignes demandées et de les appliquer correctement. Il permet également de situer le niveau de départ des jeunes et ainsi d'adapter les cours à leur niveau.



L'entretien oral nous permet de connaître les motivations réelles des candidats. C'est la base de notre sélection pour la formation. Cet entretien nous permet aussi de faire la connaissance du candidat.

Enfin, tous les apprentis ayant réussi au test effectuent une visite médicale afin de savoir s'ils peuvent, sans risque pour leur santé, effectuer les différents travaux pratiques.

La formation dure 3 ans dont 9 mois de stage dans d'autres fermes sœurs. Elle a pour objectif spécifique de permettre aux jeunes de maîtriser les techniques de l'aménagement d'un périmètre bocager selon le modèle AZN développé par la FPG, et de pratiquer l'agroécologie. C'est ainsi qu'à l'issue des trois ans, les apprentis doivent donc pouvoir :

- Réaliser l'étude et l'arpentage d'un périmètre bocager,
- Réaliser l'étude et l'arpentage de routes rurales selon le modèle AZN
- Produire des plants adaptés au contexte sahélien
- Appliquer les techniques de la rotation culturale
- Gérer un troupeau de bovins de manière rationnelle
- Identifier le matériel de mécanisation agricole et dire comment l'utiliser
- Posséder un vocabulaire biologique de base sur les plantes et les animaux
- Acquérir des notions sur les fonctions vitales de quelques plantes et animaux
- Connaître le sol et quelques principes pour l'adapter aux cultures
- Entretenir des arbres et des haies vives

Le recrutement se faisait tous les deux ans mais à partir de 2016 nous recrutons chaque année au mois de février.

# Les activités de l'école du Bocage en 2018

## II- ACTIVITES LIEES A LA FORMATION

Ce chapitre présente les activités réalisées et entrant dans le cadre de la formation. Les formateurs sont endogènes et la plupart sont des techniciens de la FPG. Les activités sont organisées de façon hebdomadaire, avec une alternance entre activité en groupe et activité en binôme. La semaine en groupe chaque section reçoit les élèves pour une journée de formation pratique sur un sujet spécifique. La semaine en binôme, ils sont à deux ou trois en fonction du nombre d'élèves de la promotion. Dans ce dernier cas les apprentis participent travail des sections, et apprennent en même temps sur le tas. Ils sont alors rémunérés à raison de 400Fcfa la journée. Cela leur permet de prendre en charge leurs petits besoins.

En 2018, l'année a débuté par le retour de congés des apprentis des promotions 2016 et 2017, le départ pour le stage des apprentis de la promotion 2016 et l'organisation du recrutement de la promotion 2018. Dix nouveaux apprentis ont été recrutés début février, suite au test sur les motivations des candidats suivi d'une visite médicale d'aptitude à suivre la formation.



Afin de faciliter la compréhension des cours pratiques sur le terrain, nous avons introduit en 2018 un cours théorique sur le manuel de l'aménagement d'un périmètre bocager au sahel. Il s'agit d'un enseignement théorique sur les différentes méthodes de réalisation d'un périmètre bocager. Ce cours est enseigné en salle de classe par Clotilde SAWADOGO, formatrice permanente à l'école du bocage.

Dans les différentes sections les élèves ont eu les formations suivantes :

### À la Cellule d'Aménagement Foncier (CAF)

Nous avons formé les apprentis de façon globale sur l'étude et l'aménagement d'un périmètre bocager. Ainsi après la présentation détaillée du matériel utilisé dans l'aménagement bocager, les jeunes ont été formés spécifiquement sur le choix du site d'un périmètre bocager et l'utilisation du matériel (*viseur optique, laser*). Ensuite nous avons réalisé une formation théorique sur la lecture et



l'orientation de plans, le calcul de périmètres, de surfaces et de volumes.

Cela facilite l'assimilation de la formation pratique sur la réalisation d'une équerre (*angle droit*), l'arpentage et le bornage d'un périmètre bocager, les dessins de plans, le positionnement des parcelles, des mares et des diguettes dans un périmètre bocager. Enfin nous avons réalisé une formation sur les techniques de la pose de la clôture du périmètre bocager. A cela s'est ajoutée

la formation sur la plantation d'arbres (*haies vives*) pour renforcer la clôture constituant la haie mixte.

## À la Pépinière



La formation dispensée aux apprentis s'est principalement axée sur les techniques de production et d'entretien des plants. La pépinière constitue une des sections incontournables pour la réalisation d'un périmètre bocager.

En effet, la production des plants nécessaires pour la haie mixte, les arbres de routes ainsi que les arbres d'axes de champs relève de la compétence de cette section.

Débuté par la présentation du matériel d'une pépinière et son utilisation, nous avons formé les apprentis sur les techniques de choix d'un site d'une pépinière et son aménagement ; la reconnaissance des différentes plantes (arbres et arbustes), leurs graines et leurs noms. Ils ont été également formés sur les techniques de prétraitement des graines pour lever la dormance (*ébouillantage, trempage dans l'eau tiède ou dans une solution d'acide sulfurique à différentes concentrations*). Ils ont également été formés sur les techniques de remplissage des pots, permettant un bon développement de la racine et une émergence facile de la tige. Enfin une formation sur l'emplacement des planches, la lutte contre les ravageurs des graines en germination et des plantules leur a été faite.



## À l'Élevage



La divagation des animaux étant l'une des causes de la désertification, dans les périmètres bocagers l'élevage y est pratiqué mais de manière raisonnée. Nous avons appris aux jeunes les techniques de gestion d'un troupeau de bovins de manière rationnelle et selon le modèle

développé et enseigné par les fermes pilotes du réseau Terre Verte (*il s'agit du pâturage à la clôture électrique*). Les jeunes ont été formés sur la conduite d'un troupeau de bovins dans les périmètres bocagers notamment l'installation, l'entretien et les mesures de sécurité dans l'utilisation de la clôture électrique. La formation a porté également sur la fauche et la conservation du foin (*mise en bottes avec la botteuse manuelle*) ; la préparation de la paille au son mouillé et le traitement et sur les maladies des bovins et leurs soins. Ils ont participé à une intervention sur un prolapsus utérin lors d'un vêlage difficile. En plus ils ont reçu une formation sur le compostage passif à l'aide de la litière des parcs à bovins.



## À l'Animation



Cette section se charge de la formation et l'appui-conseil aux paysans par la promotion et la vulgarisation des résultats des recherches de la FPG à travers des champs écoles. Nous avons initié les apprentis à l'organisation d'une réunion d'échanges avec des paysans. En pratique ils ont appris comment aménager un jardin familial (*mini-périmètres servant à la production des légumes*) et comment réaliser un pare-feu.

Avec l'équipe des animateurs, les jeunes ont participé aux formations des paysans sur le paillage, le Zaï amélioré et la rotation culturale. Ils ont aussi participé aux enquêtes pour les primes d'excellences et aux pesées de rendements.



## Au Champ école



Les activités ici sont axées sur la recherche et l'expérimentation de nouvelles techniques agroécologiques. A cet effet nous avons formé les apprentis sur l'intérêt du système d'agriculture intégré adopté par la ferme. Ils ont ensuite effectué les travaux de préparation de lit de semences (*défrichage, techniques de creusage du Zaï, application du compost dans les trous de Zaï*) et la conduite des cultures (*la rotation culturale, le sarclage localisé*). En outre ils ont appris l'utilisation du rouleau FACA qui est un dispositif en expérimentation dans nos fermes pilotes. En effet le passage du rouleau

FACA remplace le deuxième sarclage et consiste à coucher les adventices pour servir de paillage. Ils ont également appris à calculer un rendement. Ils ont enfin été sensibilisés à l'intérêt des plantations d'arbres d'axes dans les champs, et ils ont appris les techniques de plantations et d'entretien de ces arbres. Disposant de leurs champs expérimentaux, les apprentis y appliquent les techniques qui leur sont enseignées. Il est à noter que cette année la promotion 2018 a fait un rendement de 2 000kg/ha.



## À l'Entretien du bocage



Les apprentis ont reçu une formation sur les mesures de sécurité et l'entretien de la tronçonneuse, les travaux de protection et d'entretien des haies vives des périmètres et des arbres de routes (*taille et nettoyage autour des arbres de route et des haies*). Ils ont également participé aux travaux de reboisement des arbres de routes, à la taille de la haie vive du

périmètre bocager de Doanghin et de la haie interne de la ferme pilote de Guiè. Ils ont enfin participé aux activités de nettoyage autour de la haie mixte du périmètre de Tankouri et à la préparation du broyat pour le compostage passif.

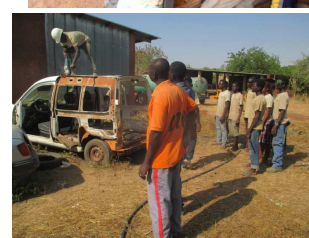


## À l'Équipement agricole



La formation pratique au niveau de cette section se fait en deuxième année d'apprentissage et consiste en l'utilisation et la maintenance des engins agricoles (*tracteurs, sous-soleuse, broyeur, presse-a-balle-ronde,*

*faucheuse*). Nous avons effectué des travaux de maintenance d'un tracteur (*remplacement du disque d'embrayage du tracteur FIAT 780 DT*) avec la promotion 2017. Aussi, un cours sur l'entretien et le fonctionnement d'un moteur thermique leur a été dispensé. Ils ont également entièrement démonté une vieille voiture de l'AZN pour en connaître toutes les pièces.



### À l'Atelier



Après un cours sur les mesures de sécurité, nous leurs avons appris les différents systèmes d'installation en électricité et en plomberie. Ils ont appris et mis en pratique des travaux de raccordement, d'étanchéité et la conception d'un système de canaux. En menuiserie

nous appris aux jeunes la confection de meubles simples (*tables et bancs*). Pour la mécanique, ils ont participé aux travaux quotidiens d'entretien et de petites réparations des engins.



### À la Maçonnerie



Les apprentis ont été formés sur le dosage de ciment, la confection des briques, l'élaboration d'un devis, le dessin et la lecture d'un plan

d'une maison de deux pièces. Ils ont également participé à la construction d'une maison de deux pièces (*un logement pour le directeur du centre*) et à des travaux de réfection d'une coupole à l'EFAPE.



### À l'Informatique



Les apprentis ont reçu des cours sur la saisie, la mise en forme d'un texte sur Word et une initiation à la navigation internet.

Outre les activités citées plus haut, les apprentis ont participé à des travaux de mise en place d'un essai expérimental dans le cadre d'un mémoire de master II en Protection et Amélioration des Plantes conduit par le directeur de l'école et dont le thème est le suivant : **« Évaluation de l'effet de différents types de matières organiques sur le contrôle des mauvaises herbes en général et du *Striga hermonthica* en particulier »**

Cette expérimentation a été faite avec différents types de résidus organiques dont les tourteaux de neem, de *Balanites*, du *Jatropha*, de l'*Accacia nilotica*, et de la fiente de volaille. Dans le meilleur des cas, les produits n'ont pas empêché l'émergence du *Striga*, mais ce dernier ne semble pas avoir eu d'impact sur la culture et n'a pas affecté le rendement. Nous reviendrons sur les détails après la rédaction finale du mémoire.

### III- ACTIVITES SOCIO-EDUCATIVE

---



L'intégration à la vie sociale ou communautaire fait partie intégrante de la formation à l'école du bocage. C'est ainsi qu'après chaque recrutement nous faisons le tour du village de Guiè pour saluer les chefs coutumiers et religieux. C'est également l'occasion de leur présenter nos élèves.

Les villages voisins sont visités lors des sorties de détente et de découverte que nous organisons périodiquement et en fonction de l'évolution de notre programme de formation.

Au cours de ces sorties les apprentis réalisent des activités d'intérêt général tels que le nettoyage autour des centres de santé et des écoles. Une animation théâtrale abordant des thèmes de protection de l'environnement est également faite lors de ces sorties. Les cours de théâtre sont enseignés par le Surveillant Général du centre. C'est l'occasion pour eux de partager leurs savoir-faire en matière de pratiques écologiques enseignées au centre.



En deuxième année de formation et après les évaluations de deuxième semestre, nous organisons une randonnée cycliste dans les communes voisines. A cet effet, nous offrons aux jeunes, des bicyclettes en fonction du budget disponible. Le centre se fait alors connaître de près par les populations de ces communes. Cette randonnée marque la fin du séjour à l'internat.



### IV- VIE DU CENTRE

---

Dès le début de l'apprentissage, les jeunes étaient hébergés sur place au sein de l'AZN. Ils profitaient donc des cours du soir pour avoir des notions en français et en mathématiques. Depuis la formalisation de l'apprentissage en 2008, c'est toujours le cas, mais nous fonctionnons en régime internat et le respect du règlement intérieur est de rigueur. En cas de non-respect, l'intéressé est sanctionné par des travaux d'intérêt général et si la faute est grave l'apprenti écope d'un renvoi de deux semaines, et dans ce cas l'apprenti retourne dans sa famille pour réflexion. Une deuxième faute grave est synonyme de renvoi définitif.

Pour le suivi des apprentis à l'internat nous nous sommes organisés en équipes : une équipe de direction et une équipe éducative dont 5 surveillants composés de deux surveillantes pour les filles et deux surveillants pour les garçons et le tout coiffé par le surveillant général du centre. Pendant les nuits, les surveillants dorment avec les apprentis en se remplaçant par semaine. Cela nous permet de trouver des solutions en cas de souci de santé ou de problème la nuit.

➤ Restauration :

Les jours ouvrables les apprentis mangent à la cuisine centrale au sein de l'AZN. Pendant le week-end, répartis en groupes de trois ou quatre, ils font eux-mêmes la cuisine et cela sans distinction de sexe aucune. Deux apprentis sont désignés pour la gestion des vivres ; nous faisons le suivi par une fiche de quantification.



➤ Santé :

Les apprentis malades sont admis au CSPS de Guiè situé au sein de l'AZN. En cas de grave maladie nous les évacuons dans les structures sanitaires de Ziniaré ou de Ouagadougou pour des soins plus poussés. Des jeunes arrivent souvent au centre avec des maladies chroniques, qui se révèlent plus tard et que nous prenons en charge.

L'emploi de temps-type est élaboré ainsi :

Horaires	Activités
7h-10h	Cours pratiques
10h-10h30	Pause déjeuner
11h30-15h	Cours pratiques
15h-16h	Pause
16h-17h30	Cours théoriques
17h30-18h30	Pause détente sport et autres activités ludiques
19h-19h30	Diner
19h30h-21h30	Révisions cours théoriques
22h-06h	Temps de sommeil

## V- STAGES

Après deux ans de formation à l'internat, les apprentis partent dans d'autres fermes pilotes pour leur stage professionnel de 9 mois et comptant pour la troisième année de formation. Nous faisons un suivi de près en effectuant des déplacements sur place dans les dites fermes où nous échangeons avec les apprentis et leurs maîtres de stage. Le suivi à distance se fait en permanence par des échanges téléphoniques et par messages électroniques.



Après l'examen de fin de formation et l'obtention de l'attestation nous aidons les lauréats à l'insertion socioprofessionnelle. En effet la sortie de promotion coïncide avec la fête de la ruralité (*Ruralies*) et nous invitons des recruteurs à venir sur place pour présenter leurs projets aux jeunes. Ceux-ci peuvent donc s'engager en toute liberté avec les fermes pilotes ou avec des promoteurs privés.

## V- BILAN DE DIX ANS D'EXISTENCE FORMELLE

Comme cité dans l'historique, la formation a toujours existé au sein de l'AZN depuis les années 1990 ; mais à partir de 2008 elle est devenue formelle avec la création du centre.

En novembre 2018, ce fut l'examen de fin de formation pour les apprentis de la promotion 2016. Ils étaient au nombre de 14 et ils



ont tous réussi leur examen avec une moyenne de classe de 15,07/20. La sortie de promotion s'est effectuée le 24 novembre le jour de la fête du Zaï (*Ruralies*).

En 10 ans, l'école du Bocage a formé une cinquantaine de jeunes aux métiers d'aménagements du bocage sahélien, et une quarantaine est en cours de formation.

Le bilan est résumé dans le tableau ci-dessous:

Année de recrutement (Promotion)	Nombres d'élèves recrutés	Nombres d'abandon	Nombres d'élèves renvoyés (discipline)	Nombres de diplômé
2008	16	2	3	11
2010	15	15	-	0
2012	15	10	-	5
2013	8	1	-	7
2014	17	-	1	13
2016	16	-	2	14
Total	87	28	6	50
Apprentis en cours de formation				
2017	17	-	2	En cours
2018	11	1	-	En cours
Total	28	1	2	-

La promotion 2010 et une bonne partie de 2012 ont abandonné la formation avant la fin. Ce point est traité dans le rapport 2012 de la ferme pilote.

## VI- RETROSPECTIVE SUR LA FORMATION

Devenir de certains apprentis :

Plusieurs élèves diplômés de l'école du bocage travaillent aujourd'hui comme volontaires dans les fermes pilotes et occupent des postes de responsabilité. C'est le cas de Daouda SORE formateur dans la section Atelier, Benjamin KABORE formateur en agroécologie dans la section champ école, et Soumaïla SORE, formateur et responsable de la section Équipement agricole. Ils sont tous les trois à la Ferme Pilote de Guiè.



Nous avons aussi recueilli le témoignage d'un doyen de l'AZN, Manegdo qui est un fils du village de Guiè, et qui fait partie des pionniers de la création de la FPG et de l'aménagement du tout premier périmètre (*vieille parcelle*) en 1992. Il nous retrace ici les débuts de la FPG et de l'apprentissage en aménagement bocager.

*C'est en 1986 qu'Henri GIRARD est venu à Guiè. Arrivé, il a dit aux villageois qu'il s'intéressait à l'agriculture et qu'il est venu pour qu'ensemble ils trouvent des solutions aux problèmes que rencontrent les agriculteurs. Les villageois étaient motivés et contents pour eux car « l'aveugle ne cherche que la vue », selon un proverbe mooré.*



*Nous avons commencé les travaux du premier périmètre en 1992 ; certaines techniques à l'époque étaient différentes de celles d'aujourd'hui. Pour la pose du grillage par exemple, nous l'avons fait directement au sol sans tranchée et revêtu avec un peu de sable. Pour le recrutement des tous premiers apprentis, nous sommes allés de village en village pour les recruter. Suivant le même principe qu'aujourd'hui nous avons choisi les apprentis selon leurs motivations et en toute liberté. Il y avait au départ 30 apprentis. L'apprentissage a commencé par les travaux de compostage à l'aide de feuillages que nous mélangions avec la boue. Le*

transport de ces agrégats se faisait avec une charrette tractée par un âne. Je m'occupais des apprentis et je dormais avec eux au sein de l'AZN.

Pour le reboisement, Henri a proposé de planter les essences locales qu'on trouvait sur place,



ce qui n'était pas du goût des villageois puisqu'ils se demandaient pourquoi planter des arbres qu'on trouve dans la brousse. Beaucoup n'étaient pas convaincus à l'époque et ils sont arrivés à démotiver les apprentis qui ont démissionné en masse. Après ma médiation nous avons réussi à en réintégrer 14 qui sont revenus terminer la formation et actuellement il y a cinq qui sont des responsables à la FPG. C'est le cas de Soumaïla SORE, responsable de la section Equipement agricole.

Au fil du temps beaucoup ont compris et voient aujourd'hui les fruits du travail entamé depuis les années 1990.

## VII- PERSPECTIVES A L'ECOLE DU BOCAGE

---

Dans le souci d'offrir une meilleure formation et la plus complète possible aux jeunes, et tout en gardant sa particularité, l'école du Bocage ne cesse d'innover en matière de module de formation. C'est ainsi que nous comptons:

- Introduire un cours de comptabilité à partir 2019.

Ce cours sera enseigné par Edmond ROUAMBA le gestionnaire principal de l'AZN. Ce cours permettra aux jeunes d'avoir des notions de base sur la gestion de la trésorerie.

- Réorganiser le programme de formation dans chaque section.
- Rechercher des partenaires (fermes agroécologiques) pour le placement de nos élèves en stage.

## VIII- REMERCIEMENTS

---

L'école du bocage traduit ici toute sa reconnaissance envers les bonnes volontés qui ne ménagent aucun effort pour nous soutenir dans la réalisation de nos activités. Elle se garde de citer des noms de peur d'en oublier.

Une pensée chaleureuse va aux techniciens de la FPG et à tous les formateurs qui avec passion transmettent leur savoir et savoir-faire aux élèves.

### Conclusion

Somme toute, l'année 2018 a été très positive en termes d'activités réalisées, la quasi-totalité de notre programme de formation a été réalisée et nous avons terminé l'année avec la sortie de la promotion 2016(14 apprentis qui ont tous réussis à leur examen de fin de formation). Certes, nous sommes loin d'atteindre nos objectifs en matière de formation des jeunes en aménagement bocager, mais néanmoins l'école du Bocage fait son petit bonhomme de chemin. Elle compte donc, à travers la formation des jeunes en agroenvironnement, donner sa part de contribution dans l'atteinte de la sécurité alimentaire et la lutte contre la désertification, dans un contexte de caprices climatiques. Nous comptons recruter la promotion 2019 l'année prochaine, et préparons le départ en stage de celle de 2017.